



Auteure et illustratrice : Thisou DARTOIS
Editeur : Rouergue, 2015
Format rectangulaire : 14,5 x 17,5 cm
À partir de 6 ans

Le mot de l'éditeur

L'histoire du Petit Poucet revisitée par Thisou en broderie. L'image donne à voir sur le recto des pages une version « classique » du conte. Mais au verso, c'est l'envers du décor. Les fils racontent autre chose et souvent le contraire. À des images douces répondent d'autres plus inquiétantes. Un jeu sur les différentes façons de lire les contes...

<http://www.lerouergue.com/catalogue/le-petit-poucet>

Le texte

On ne compte plus les multiples réécritures et détournements du conte « Le Petit Poucet ». Ce récit, originairement issu de la tradition orale, est soumis à de nombreuses versions et fait régulièrement l'objet de diverses analyses et comparaisons. Cependant, la réécriture de Thisou DARTOIS¹ mérite un intérêt particulier suite à ses qualités novatrices.



Tout d'abord, l'album débute de manière un peu abrupte, car nous retrouvons directement notre héros, Petit Poucet, perdu dans la forêt. D'emblée, la relation de connivence est installée avec le lecteur puisque cette version présuppose une connaissance bien installée du conte original. Les phrases courtes et parfois lacunaires renforcent cette impression de « déjà lu » et amènent le lecteur à construire le sens du récit en mobilisant largement ses connaissances antérieures. Par exemple, la première page du livre (*Voici Petit Poucet ; il part avec ses frères dans la forêt*) passe sous silence toute la situation initiale du conte original. L'auteure plonge directement le lecteur dans le vif de l'action. Il est nécessaire de se souvenir du récit traditionnel afin de pouvoir comprendre pourquoi le héros se retrouve dans la forêt.

Toutefois, la narration bascule assez rapidement dans la nouveauté et, très vite, le lecteur se laisse surprendre par le caractère inédit de l'histoire. De fait, dès la quatrième page, des péripéties insolites sont intégrées au récit traditionnel, avec pour conséquence un sentiment de surprise et d'étonnement face à cette œuvre. Le basculement de la simple déclinaison² du conte vers une véritable variation³ se matérialise à travers le texte et l'organisation de l'objet-livre. En effet, dans

1 <http://www.stluc-bruxelles-esa.be/Thisou-Dartois>

2 Par « déclinaison », on entend une reprise d'une œuvre littéraire, avec un renvoi explicite au texte d'origine.

3 On entend « variation » au sens d'une réécriture qui fait référence à un autre énoncé en reprenant des tournures identifiables d'après les compétences culturelles/littéraires des lecteurs.

les premières pages, le texte est régi par des rimes : *Petit Poucet est malin, (...) il a semé des miettes de pain / Petit Poucet s'aventure entre les sapins (...), certains ont très faim.* Puis plusieurs doubles pages sans texte s'enchaînent afin d'initier une « nouvelle » histoire, comportant des péripéties inédites et présentant un tonalité différente. Dans la deuxième partie de l'album, le ton se veut plus énigmatique, par exemple en présentant une page avec pour seul texte « La forêt fait peur », et davantage connoté. Les liens intertextuels se multiplient et le lecteur est confronté à d'autres contes : Petit Poucet rencontre le loup, une grand-mère, une aiguille qui endort pour 100 ans... A travers ces différentes rencontres, Petit Poucet devient le héros de multiples aventures qui appartiennent à d'autres contes : il sauve par exemple la grand-mère du Petit Chaperon Rouge.

L'image

L'originalité de l'album réside avant tout dans la technique utilisée pour les illustrations. En effet, lors d'un voyage au Maroc, l'auteure, formée aux Arts Décoratifs à Strasbourg, découvre la technique de la broderie traditionnelle qu'elle exploite dans cet album. La broderie présente un énorme avantage pour la double lecture : toutes les illustrations se lisent recto et verso. Par exemple, alors que le recto propose une représentation joyeuse et idyllique de la forêt, le verso (quand on tourne physiquement la page) représente une forêt sombre et inquiétante.

Recto



Verso



Cette tradition artisanale permet une exploitation didactique de l'image au service de compétences de lecture qui font souvent défaut aux faibles lecteurs. De fait, elle offre la possibilité de percevoir certaines informations implicites et donc d'explicitier les démarches de lecture liées aux inférences, notamment. Prenons le cas de l'illustration qui suit et qui présente le côté verso de la broderie. Le texte dit : « Petit Poucet s'aventure entre les sapins. Mais dans la forêt, certains ont très faim. » L'emploi du pronom indéfini « certains » oblige le lecteur à émettre une hypothèse quant aux sujets désignés. S'il mobilise les indices issus du texte, il récolte les informations suivantes : ils vivent dans la forêt, ils apprécient les miettes de pain. La broderie, pour sa part, laisse apparaître une forme indécise qui demandera, elle aussi, une formulation d'hypothèses de la part du lecteur. Cette même démarche d'émission d'hypothèses pourra être explicitée pour sensibiliser les faibles lecteurs à la recherche d'indices dans le texte : tout comme l'image nous suggère une information cachée qu'il faut révéler, le texte, de manière similaire, recèle certaines informations implicites. Ce travail de

construction du sens relève du « plaisir interprétatif » défini par Violaine HOUDART⁴ comme *le plaisir ressenti quand les mots s'organisent en une signification pour le lecteur*. Ce sentiment de succès pourra précisément être éprouvé par le lecteur lorsqu'il découvrira la double page suivante où le texte et l'images révéleront qu'il s'agissait en fait des oiseaux.



Plus loin dans l'album, une autre série de doubles pages permet un travail similaire d'explicitation des démarches de lecture. Une illustration nous montre le ventre du loup dans lequel le lecteur peut deviner, en transparence, la silhouette d'une grand-mère. A nouveau, l'image aide à l'interprétation du texte qui nous dit : « Il aperçoit le loup en chemin, qui dit avoir le ventre vide et très très très faim. » Lorsqu'on tourne la page, le lecteur découvre le côté recto de la broderie et la grand-mère représentée dans le ventre du loup. Le texte complète : « Mais ce loup ment ! Son ventre n'est pas vide, il y a une grand-mère dedans. » Dans cet extrait, l'implicite du texte (le choix de la formulation « qui dit ») est explicité dans l'image qui attire l'attention du lecteur sur le fait que le ventre prétendument vide ne l'est pas.

4 Violaine HOUDART, *Accès au plaisir ou accès au sens ?* in *Les Cahiers Pédagogiques*, n°341, février 1996.



Remarquons enfin les références intertextuelles qui jalonnent les illustrations puisque, tour à tour, Petit Poucet croise sur sa route le Petit Chaperon Rouge, le chasseur, Bambi et même les Trois Ours.

La relation texte-image

Nous avons déjà souligné la plus-value didactique de la technique de la broderie, mais insistons à présent sur sa portée pédagogique. En effet, le caractère symbolique du choix esthétique est important. A travers ce travail sur l'ambivalence de l'image, l'auteure cherche à sensibiliser le jeune lecteur à la démarche critique. Ainsi, l'illustration permet de percevoir la complexité de la réalité qui est montrée dans cet album. Grâce à la double lecture recto-verso d'une même illustration, le lecteur découvre la pluralité d'une image, d'une réalité. Il perçoit que tout ce qui nous est donné à voir, immédiatement, peut finalement faire l'objet d'une lecture plus approfondie et plus fine.

De manière tout à fait inductive, Thisou DARTOIS apprend au jeune lecteur à se méfier de ce qu'il voit de manière instantanée : la compréhension d'une image et a fortiori du monde qui l'entoure requiert une démarche d'analyse plus complexe que la simple perception. Tel le philosophe de la Caverne de Platon qui cherche à informer ses semblables de l'existence d'une autre réalité, l'auteure offre au lecteur l'opportunité de vivre l'expérience de ce monde « caché », intelligible. Ce travail de recherche de l'implicite doit pouvoir être mené, transversalement, dans la vie quotidienne de chacun, afin de pouvoir offrir à tous l'opportunité de se forger sa propre opinion, indépendamment des discours construits et des prétendus savoirs. Finalement, la force de ce petit album réside certainement dans la possibilité effective qu'il offre d'expérimenter la dimension subversive.

Références utiles

1. Atelier organisé par l'ASBL « Graffiti » (Liège) <http://www.ateliergraffiti.be>

Cet atelier « Petit Poucet » propose aux enfants de créer une suite narrative de trois images qui raconte l'histoire du Petit Poucet du point de vue d'un autre personnage : un des frères, l'ogre ou, pourquoi pas, un des arbres de la forêt !

2. La Fureur de Lire. Cet album est sélectionné dans la catégorie des 6-8 ans.

<http://www.fureurdelire.cfwb.be/index.php?>

[eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=b7b40e41db79b3160d4033070155434e752fb0f4&file=fileadmin/sites/fdl/upload/fdl_super_editor/Petite_Fureur_Selection_2016_ouvrages_selectionnesdef.pdf](http://www.fureurdelire.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=b7b40e41db79b3160d4033070155434e752fb0f4&file=fileadmin/sites/fdl/upload/fdl_super_editor/Petite_Fureur_Selection_2016_ouvrages_selectionnesdef.pdf)

Aurélien CINTORI